

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50838

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

»désinstitutionnalisé« le mariage dont le nombre diminue alors que l'on constate une augmentation des divorces et une régression des naissances. Mais tout cela est connu.

L'ouvrage débute par les débats de l'Assemblée constituante sur les droits fondamentaux de la famille, les prises de position des députés du Zentrum, du SPD et du DDP qui aboutissent à un compromis permettant la formulation des articles 119 à 121 de la Constitution de Weimar sur la protection de la famille, l'union matrimoniale, l'éducation parentale, la place des enfants nés hors mariage. Rappelons que cette constitution est la première en Europe à garantir la protection juridique de la famille. Suit un développement de deux concepts de la cellule familiale. Le christianisme social catholique dans l'esprit du XIX^e s. tente, par un travail pédagogique inlassable, de faire renaître et de renforcer dans les années vingt le sens de la communauté (*Gemeinschaftssinn*): voir les écrits d'Anton Heinen et d'August Pieper. Le concept social-démocrate, par contre, insiste sur la nécessité d'un discours émancipateur, sur les transformations des rapports homme/femme à l'intérieur du couple et des rapports parents/enfants, basés sur une confiance réciproque. Loin de vouloir la destruction de la famille, les sociaux-démocrates refusent de considérer le modèle de la famille bourgeoise comme seul garant de l'ordre social: la »respectabilité« de la famille ouvrière est longuement expliquée.

Peut-on parler de faillite de ce modèle puisque, malgré l'augmentation progressive du nombre de mariages, la régression des naissances continue? Le discours catholique, par la »popularisation« des encycliques papales (*Rerum novarum*, *Casti connubii*) et des lettres pastorales cherche à influencer les parents afin qu'ils retrouvent les traditions bibliques de la famille nombreuse (quatre enfants et plus). Les sociaux-démocrates, loin d'avoir réussi à adopter un discours unitaire (les tensions au sein du parti sur la »grève des ventres«, en 1913, sont encore dans tous les esprits) prônent majoritairement une politique de contraception, l'abolition du paragraphe 218, l'amélioration de la protection de la mère et des enfants.

La politique démographique, thématique de la dernière partie de l'ouvrage, stratégie élaborée en grande partie par le statisticien Friedrich Burgdörfer et orientée vers la renaissance de l'Allemagne, insiste sur le lien étroit, indissoluble entre l'évolution démographique et la conception de la »grande« famille. Burgdörfer, conseiller à l'Office des statistiques, à Berlin, de 1921 à 1939, puis professeur à l'université de Munich jusqu'en 1945, tout en fustigeant l'influence néfaste de l'émancipation des femmes sur le concept familial contribue fortement à l'emprise de la politique démographique sur la cellule familiale, supprimant le principe d'une autonomie individuelle qui est l'une des constituantes du concept classique, discreditant ce principe d'égoïste et d'individualiste.

Marianne WALLE, Rouen

Martina KESSEL, Kunst, Geschlecht, Politik. Menschlichkeitskonstruktionen und Kunst im Kaiserreich und in der Weimarer Republik, Francfort/M. (Campus) 2005, 146 p., ISBN 3-593-37540-0, EUR 24,90.

En prenant comme point de départ l'histoire de l'art et l'histoire des media sur les procédés de création, puis de stabilisation de la sexualité et des différences entre les sexes dans et par l'image, par l'intermédiaire d'autres médias en rapport avec les arts, par les instituts d'art et d'histoire de l'art, on constate que les recherches sont nombreuses: elles relatent toutes, des rapports de force et de domination, où tout ce qui n'est pas masculin est considéré comme subordonné, marginalisé, voire exclu. Les différents domaines et médias en relation avec l'art sont marqués par la catégorie »sexe« et contribuent, de leur côté à esquisser et à transformer des identités sexuelles, à influencer la perception des catégories sexe et art par la société.

À l'instar des sciences humaines et des sciences sociales, l'histoire de l'art s'est intéressée au concept de la virilité, où on découvre, surtout dans les médias populaires et sur les photos publicitaires comment se transforment les constructions de la virilité dans un laps de temps très court. Les différents chapitres fourmillent d'exemples pris dans les diverses disciplines artistiques. Au tournant du siècle, les hommes se faisaient fréquemment photographier sur un corps costumé déjà prêt, de préférence en uniforme (il suffisait d'intervertir les têtes), on envoyait des cartes postales représentant des scènes de la vie militaire. Les rôles étaient clairement définis: le corps féminin n'est pas fait pour porter l'uniforme, il est tout en rondeurs, fait pour des poses alanguies, pour la sphère du privé, du »dedans«. L'analyse de deux catégories de films muets des années vingt, le film à dimension érotique et le film d'aventure exotique renforce l'idée de la force masculine dominatrice, mais insiste également sur le rôle de la femme salvatrice, passionnée, prête à se sacrifier pour sauver celui qu'elle aime comme dans »L'Histoire de Dida Ibsen«, »Le Tombeau hindou«, »Le Tigre d'Eshnapour«, et bien d'autres ...

Dans le domaine de la musique, tout génie est masculin: le génie musical par excellence, Beethoven, représente également la germanité avec sa connotation nationaliste qui, au tournant du siècle, interférait étroitement avec le militarisme. Seul un homme était capable de créer une œuvre d'art, une œuvre comme la neuvième symphonie, dont la puissance et le lyrisme restent inégalés. Comment une femme artiste pouvait-elle s'imposer face à un tel monument? L'Association des femmes artistes de Berlin lutte avec pugnacité pour s'imposer, mais la puissante Union des associations féminines allemandes (Bund Deutscher Frauenvereine) insiste sur le rôle de médiatrice, plutôt que de créatrice, d'intermédiaire, de conciliatrice. Helene Lange et Gertrud Bäumer, responsables les plus en vue du *Bund* et comme beaucoup d'autres membres, issues du *Bildungsbürgertum*, sont persuadées que grâce à »la« femme, le niveau culturel de la société allemande allait évoluer; position niée fermement par Georg Simmel qui affirme que les femmes ne peuvent imposer une marque décisive au domaine de la culture que si elles sont capables de réaliser quelque chose qu'un homme ne peut faire.

Marianne WALLE, Rouen

Yves BEAUVOIS, Léon Noël. De Laval à de Gaulle via Pétain (1887–1987), Lille (Presses universitaires du Septentrion) 2001, 468 S. (Histoire et civilisations), ISBN 2-85939-646-2, EUR 30,49.

Ein gewöhnliches Arbeitsleben währt etwa 40 Jahre. Nicht so im Fall von Léon Noël, der 1912 den *concours* für den Conseil national bestand und anschließend in einem, an Höhen und Tiefen reichen Leben bis 1965 zahlreiche wichtige Ämter bekleidete. Dennoch blieben ihm die höchsten Weihen – die Übernahme eines Ministerpostens oder des Regierungschefs – versagt. Der Titel des Buches ist irreführend, denn Noël wurde 1926 zum *délégué général* des französischen Rheinlandkommissars ernannt. Noël führte an Stelle von Tirard, der nach der Unterzeichnung des Locarno-Abkommens nur noch selten in Koblenz bzw. Mainz weilte, die Verhandlungen vor Ort und wickelte 1930 die Räumung des Rheinlandes ab. Durch seine persönliche Bekanntschaft zu Aristid Briand wechselte Noël anschließend als Quereinsteiger in die Diplomatenlaufbahn, wurde zum Bürochef von Pierre Laval und galt als entschiedener Befürworter einer Verständigung mit Italien. Nach den blutigen Unruhen in Paris am 6.2.1934 übernahm er das neugeschaffene Amt des *secrétaire général de la présidence du Conseil* mit weitreichenden administrativen Befugnissen. Die Pläne auf eine grundlegende Reform zerschlugen sich jedoch mit dem Scheitern der Regierung Doumergue ebenso wie ein Jahr später für Noël – nach dem Sturz von Laval – die Hoffnungen auf seine Ernennung zum Botschafter in Rom. Nach einem kurzen Inter-